|  |
| --- |
| ***LP Roberval – Dispositif ROLL 2012-2013 CAP – AQT Narratif******Comment mon oncle Podger accrochait un tableau*** |

Vous n’avez pas idée du chambardement qui s’abattait sur la maison quand oncle Podger avait pris la décision de bricoler un peu. L’encadreur venait de livrer un tableau, et l’objet était là, attendant dans la salle à manger qu’on l'accroche quelque part. Ma tante Podger s’inquiétait : « par où devait-on commencer ? » et oncle Podger répondait : « Oh ! laisse-moi faire, je vais m’en occuper. Que ni toi, ni personne ne se tracasse ! Je me charge de tout ! »

Il retirait alors sa veste et se mettait à l’œuvre. Il envoyait la bonne acheter des clous, pressait l’un des garçons de courir après elle pour lui préciser la dimension adéquate et, ainsi, mettait peu à peu en branle-bas la maison entière.

« Et maintenant, Will, va me chercher mon marteau, criait-il. Et toi, Tom, apporte-moi la règle. Ah ! il me faudra l’escabeau, et puis une chaise de cuisine. Jim ! Tu vas courir chez M. Goggles et tu lui diras que ton papa le salue bien et espère que sa jambe va mieux… et qu’il lui demande de lui prêter son niveau… Ne t’en va pas, Maria, j’ai besoin de quelqu’un pour me tenir la lampe. Quand la bonne reviendra, il faudra qu’elle ressorte chercher un bout de corde à tableaux. Tom ! – Où est Tom ? – Tom, viens ici, et prépare-toi à me tendre l’objet. »

Enfin il soulevait l'œuvre d'art pour la laisser tomber aussitôt. Le tableau sortait de son cadre, il essayait de rattraper le verre et se coupait la main. Alors il sautillait dans toute la pièce, à la recherche de son mouchoir… qu’il ne trouvait pas, parce qu’il l’avait fourré dans la poche de son veston, lequel venait de disparaître. Il l’avait retiré à l’instant : où donc avait-il bien pu le poser ? Tout était momentanément suspendu ; les outils pouvaient attendre, chacun était tenu de se mettre immédiatement à la recherche de ce fichu veston. Cependant mon oncle se démenait, houspillant à la ronde : « Il n’y a donc personne dans cette maison qui sache où est mon veston ? Jamais vu une pareille équipe de ma vie ! Vous êtes six, et pas un qui soit capable de retrouver un veston que j’ai enlevé il n’y a pas cinq minutes ! Bon sang de bonsoir… » Il se levait du fauteuil sur lequel il venait de faire halte, et constatait qu’il était assis dessus.

« Oh, ne cherchez plus ! s’écriait-il. Je l’ai retrouvé tout seul. Je me serais adressé au chat pour m’aider plutôt qu’à vous, que je n’aurais pas été plus mal servi ! »

Et, après qu’on eut passé une demi-heure à soigner sa coupure, qu’on eut acheté un autre verre, qu’on eut apporté les outils, l’escabeau, la chaise et la lampe, la deuxième tentative commençait. La famille entière, y compris la bonne et la femme de ménage, se tenait autour d'oncle Podger, prête à l’assister dans ses œuvres. Deux personnes tenaient la chaise, une troisième l’aidait à monter dessus, une quatrième lui tendait un clou et la cinquième venait à peine de passer le marteau, que le clou lui avait glissé des doigts. « Et voilà ! disait-il d’un ton dépité. Le clou est tombé ! »

Et de nous mettre tous à quatre pattes à la recherche du clou, cependant qu’il restait planté sur sa chaise à ronchonner et à nous demander si on comptait le garder là toute la soirée.

Le clou enfin retrouvé, c’était au tour du marteau de disparaître.

« Où est le marteau, maintenant ? Où ai-je mis ce fichu marteau ? Vous êtes là sept, à me regarder les yeux ronds, et personne ne sait ce que j’ai fait du marteau ! »

On lui retrouvait son marteau, mais il ne distinguait plus la marque qu’il avait faite sur le mur, là où il devait enfoncer le clou, et nous grimpions l’un après l’autre sur la chaise à côté de lui, pour tâcher de la découvrir. Chacun la situait à une place différente, se faisait traiter d’imbécile, et s’entendait ordonner de descendre. Il s’emparait alors de la règle, mesurait de nouveau, pour finir par constater qu’il lui fallait prendre la moitié de soixante-quinze centimètres et trois huitièmes. Il se risquait à un calcul mental et devenait enragé.

Chacun se creusait les méninges pour faire mieux, et chacun obtenait un résultat différent et se moquait de son voisin. Dans la confusion générale, on oubliait la mesure prise, et il ne restait plus à l’oncle Podger qu’à reprendre la règle. Il utilisait un bout de ficelle, se penchait trop, perdait l'équilibre et il tombait à son tour et atterrissait sur le piano avec un très bel effet musical dû à l’ensemble parfait avec lequel sa tête et son corps venaient frapper les touches.

Et ma tante Maria déclarait qu’elle ne permettait pas aux enfants de rester là plus longtemps si c’était pour entendre pareil langage. Pour finir, mon oncle Podger parvenait à situer de nouveau la place du clou, prenait ce dernier dans la main gauche, le marteau dans la droite, et s’écrasait le pouce au premier coup, lâchant l’outil sur les orteils de quelqu’un d’autre dont les hurlements s’élevaient en se mêlant aux siens.

Ma tante Maria dit doucement à oncle Podger que la prochaine fois qu'il accrocherait un tableau, elle partirait toute une semaine chez sa mère. « Oh ! vous, les femmes, vous faites une montagne d’un rien ! répliquait oncle Podger en se relevant. Enfin quoi, ce n’est tout de même pas un crime que d’aimer bricoler un peu ! »

Et il s’emparait à nouveau du clou et du marteau.

Cette fois, il ne ratait pas son coup : le clou passait à travers le plâtre, et la moitié du marteau avec lui, et oncle Podger, emporté par l’élan, manquait s’écraser le nez contre le mur.

Il nous fallait alors retrouver la règle et la ficelle, et la cinquième tentative s’achevait par un deuxième clou dans la cloison. Enfin, vers minuit, le tableau était accroché, de travers et près à tomber ; le mur alentour, sur plusieurs mètres carrés, semblait avoir essuyé un tir de mitrailleuse et tous, nous tombions de fatigue et de découragement, tous sauf oncle Podger.

« Et voilà ! » s’écriait-il, joyeux, en descendant lourdement de la chaise sur les orteils de la femme de chambre. Il contemplait avec une fierté évidente son œuvre dévastatrice, et ajoutait : « Quand je pense qu’il y a des gens qui auraient fait venir un ouvrier pour une bricole de ce genre ! »

|  |
| --- |
|  ***LP Roberval – Dispositif ROLL 2012-2013 CAP – AQT Narratif******Fiche AQT – Comment mon oncle Podger accrochait un tableau*** |

|  |
| --- |
| **1. Présentation du texte** |
| Titre du support | Comment mon oncle Podger accrochait un tableau – extrait de Trois hommes dans un bateau (sans oublier le chien), 1889, chap.3 ed. Points. |
| Édition, nb de pages |  75 lignes (Times New Roman 14) |
| L’auteur | Jérôme K Jérôme. Adaptation F. Poulain |

|  |
| --- |
| **2. Thématique et objectif** |
| Thématique  | Le bricolage. Accrocher un tableau. |
| Objectif de travail sur le texte  | Percevoir l'humour du texte par l'accumulation et l'enchaînement des actions catastrophiques des problèmes (et la langue ?) |

|  |
| --- |
| **3. Construction collective du sens** |
| Démarche | Questionnement de l'enseignant |
| **a. Lecture silencieuse** | **8 minutes** |
| **b. Echanges autour du texte (texte caché)****-15 minutes-**- Les élèves évoquent librement ce qu’ils ont compris du texte après l’avoir lu.- L’enseignant, note, demande d’expliciter, reformule, ne porte aucun jugement, résume ce qui a été dit dans l’ordre d’apparition des idées.- Relecture individuelle | **Où se passe l'action ?**Chez Oncle Podger, dans un salon, dans une maison...**Quelle est l'action principale ?**Oncle Podger accroche un tableau au mur.**Qui est le personnage principal ? Quel est son rôle dans le texte ?**Oncle Podger. Il est le chef et celui bricole.**Qui sont les autres personnages ? Quel est leur rôle ?**Tante Podger (Maria), les fils (Tom, Jim), la bonne, la femme de ménage. Ils aident Oncle Podger et obéissent à ses ordres. **En combien de tentatives, le personnage accroche le tableau ?**Cinq.**Comment se déroule la première tentative ?**Podger fait tomber le tableau, il se blesse avec le verre, il cherche son mouchoir qui est dans sa veste qui a disparu. Tout le monde cherche la veste mais Podger est assis de dessus. Il accuse les autres d'incapables.**Comment se déroule la deuxième tentative ?**Podger fait tomber le clou. Les autres le cherche. Quand ils trouvent le clou, le marteau à disparu. Quand on le retrouve, Podger ne voit plus les marques sur le mur, alors reprend les mesures. Les calculs sont compliqués. Chacun clacule et trouve un résultat différent. Podger se penche et tombe sur le piano.**Comment se déroule la troisième tentative ?**Podger s'écrase le pouce avec le marteau et le laisse tomber sur les orteil de quelqu'un.**Comment se déroule la quatrième tentative ?**Podger tape trop fort et emporte le plâtre du mur. Il manque de s'écraser contre le mur.**Comment se déroule la cinquième tentative ?**Le tableau est accroché vers minuit mais il est mal accroché (travers et de manière précaire).**Comment réagit Tante Maria ?**Elle veut partir une semaine chez sa mère la prochaine fois de son mari voudra planter un clou. C'est une manière de dire qu'il est un mauvais bricoleur.**Comment réagit Podger face à ces difficultés ?**Il ne se démonte jamais et ne se remet pas en question. Il accuse les autres. Il est content de son travail même si le mur est dévasté.**Comment sont les autres personnages à la fin ?**Ils sont épuisés. |
| **c. Vérification****(le texte sous les yeux)****-30 minutes-**- les élèves vont rechercher, **dans le texte**, les justifications des idées émises précédemment.- l’enseignant guide, oriente leurs recherches en les incitant à s’appuyer sur le texte.Par son questionnement, son guidage l’enseignantpermet aux élèves d’accéder aux points decompréhension qui n’ont pas été abordés | **L'action du texte.**Accrocher le tableau.**Identifier les personnages.****Retrouver l'ordre des catastrophes**Insister sur l'enchaînement des actions.**Suivre les réactions de Podger**Insister sur le décalage entre ses réactions et la situation (il ne se rend pas compte des dégâts qu'il provoque).**Définir l'humour. En quoi est-ce drôle ?**Décalage action / bon sens. Accumulation de catastrophes. Se faire mal, la maladresse... => clown.Le langage : comment Maria suggère que Podger est mauvais ? |
| **d. Conclusion****Relecture par l’enseignant****-5 minutes-**L’enseignant fait la synthèse de l’activité en se référant aux objectifs et à la thématique définie(Qu’avons-nous appris ?) | Notion d'accumulation.Effets comiques. |
| **e. Prolongement (s)** | Réflexion sur les situations absurdes de la vie quotidienne. |

|  |
| --- |
| **4. Commentaires sur la séance (difficultés, accessibilité du texte...)** |
|  |